

«Il faut rehabliler l'image de la vieillesse»

Discussion avec le vice-directeur de Pro Senectute Suisse

Par le biais de la célèbre collecte d'automne, nous connaissons tous Pro Senectute. Mais pour appréhender un peu mieux cette organisation, nous avons rencontré le vice-directeur de la centrale suisse, Pierre Aeby, dans un café fort connu de la capitale, assis une table à côté de personnes manifestement en âge de bénéficier de l'appui de la vénérable institu-

tion. Ou plutôt des institutions, car comme nous le fait remarquer d'emblée notre interlocuteur, Pro Senectute est empreinte du fédéralisme helvétique, puisqu'elle possède 27 entités juridiques propres: 26 cantonales et une centrale suisse. Si cette dernière essaie de piloter l'ensemble, elle ne peut le faire que par le biais d'incitations, car chaque entité, qui a son propre comité d'as-

sociation ou conseil de fondation, dispose quasiment d'un droit de veto! «Quand il faut définir des options stratégiques nationales, c'est assez difficile. Nous en tirons un avantage en revanche: c'est que dans chaque canton, il y a un développement spécifique de l'organisation qui colle véritablement à la réalité historique, économique et sociale du lieu.»

Des offres différentes selon les cantons

Il y a donc une offre spécifique et hétérogène de l'organisation en fonction des régions: les repas à domicile sont pour ainsi dire le monopole de Pro Senectute depuis des décennies dans certains cantons (Jura, Neuchâtel, par exemple en Suisse romande, alors qu'ailleurs, ce sont d'autres services qui les effectuent. Autre exemple typique: en Suisse romande, Pro Senectute ne fait pas de soins à domicile, à St-Gall notamment, oui. L'antenne bernoise exploite des EMS. Le fonctionnement des entités cantonales varie aussi: en Thurgovie, on travaille presque uniquement avec des bénévoles, à Genève, presque seulement avec des professionnels. «Pro Senectute offre un fonds de commerce suisse, et ensuite les cantons l'adaptent à leurs besoins», résume Pierre Aeby. La collecte d'automne est gérée par la centrale suisse, mais ensuite redistribuée aux cantons en fonction de ce qui a été donné par canton. Par contre, Pro Senectute Suisse reçoit une manne fédérale de 40 millions de francs par année, qui proviennent de la caisse de l'AVS, soumise à un contrat de prestations. «Cela nous permet de maintenir une certaine cohésion. Mais en dehors des cinq domaines d'activités qui sont convenus avec l'Office fédéral des assurances sociales, c'est-à-dire la consultation sociale, la formation, le sport des aînés, l'organisation de manifestations et le soutien à domicile, qui inclut le soutien des proches, les cantons font ce qu'ils veulent», convient le vice-directeur.

Gérer la fin de carrière

Aujourd'hui Pro Senectute propose de nombreuses prestations pour les jeunes seniors. On peut avoir recours à ses services à partir de 60 ans. Des cours de préparation à la retraite font également partie de l'offre. «Ces derniers sont en plein développement car nous nous sommes rendu compte qu'il ne s'agit plus seulement de préparer sa retraite,



« Dans chaque canton, il y a un développement spécifique de Pro Senectute qui colle véritablement à la réalité historique, économique et sociale du lieu. »

Pierre Aeby

mais qu'il faut aborder les gens vers 50 à 55 ans, qui ont tous le même problème, c'est le possible licenciement. Nous allons faire évaluer nos cours pour voir si Pro Senectute ne pourrait pas offrir quelque chose en ce qui concerne la gestion de fin de carrière; cela serait important maintenant qu'on parle d'assainir l'AI; car pour les gens de 55 ans, s'il n'y a plus l'AI et qu'on ne les veut plus dans l'entreprise, qu'est-ce qui reste? Il y a donc une nouvelle notion qui arrive, c'est celle de la gestion de fin de carrière. Si celle-ci est réussie, alors la retraite le sera aussi. Si elle est accompagnée de licenciements et du sentiment d'être mis au ban de la société, la vieillesse va être désastreuse. Même le patronat s'en rend compte, et il nous a approchés.» Pour parvenir à améliorer le système, Pro Senectute travaille donc avec les milieux économiques, des spécialistes en gérontologie et les autorités politiques. «C'est une question de société qui est fondamentale, souligne encore une fois le vice-directeur de Pro Senectute. D'un côté on veut augmenter l'activité professionnelle jusqu'à 66 ou 67 ans, mais d'un autre côté il faut bien avouer qu'il y a une catégorie toujours plus grande de gens qui deviennent «incapables» à partir de 55 ans.»

Le soutien aux ages en difficulté

Une des activités principales de Pro Senectute demeure la consultation sociale, c'est-à-dire des interventions lorsque des gens ont des difficultés financières, familiales, de logement, de mal-être, etc. Le vice-directeur constate que plus la clientèle est vieille, plus ce sont des femmes qui utilisent ce service, car leur conjoint a malheureusement déjà quitté ce monde! «Au début, remarque-t-il, on essaie de les faire venir en couple. De plus en plus, ce sont les enfants qui viennent nous voir. Nous essayons de développer le soutien aux proches; par exemple dans les cas de démence, on s'aperçoit que plus la personne peut rester chez elle, mieux elle peut gérer la maladie. Mais ce sont les proches qui craquent. On se rend compte qu'il faut les soutenir.» Il faut dans de tels cas trouver des solutions originales, afin d'éviter que non seulement les malades se retrouvent en établissement spécialisé, mais aussi l'entourage: «Nous organisons par exemple des séjours de vacances pour les personnes malades d'Alzheimer, pour que les parents qui s'en occupent puissent respirer et bien récupérer. Bien sûr il y a



Ein positives Bild des Alters

Pierre Aeby war von 1992 bis 1997 im Staatsrat des Kantons Freiburg. Seit 1998 arbeitet er in der Schweizerischen Zentrale der Pro Senectute, zurzeit als Vizedirektor. Pro Senectute, das sind 27 Rechtsgebilde, 26 kantonale und eine schweizerische Zentrale. Jeder Kanton hat eine eigene Struktur, welche an historische, regionale, ökonomische und gesellschaftliche Eigenheiten gebunden ist. Thurgau arbeitet nur mit Freiwilligen, Genf setzt fast nur Angestellte ein. In der Westschweiz kennt Pro Senectute den Pflegedienst nicht, in St.Gallen schon, in Freiburg besorgt das Rote Kreuz den Mahlzeitendienst, in vielen anderen Kantonen die Pro Senectute usw. Der Sport ist ein wesentliches Angebot der Pro Senectute, da er zur Gesunderhaltung beiträgt. Die Dienstleistungen können ab 60 bezogen werden. Doch ein grosses Problem, so Aeby, müsse bereits früher angegangen werden: Das Meistern des Endes der beruflichen Karriere. Hier arbeite Pro Senectute mit Spezialisten der Wirtschaft, der Gerontologie und der Behörden zusammen. Diese Thematik werde zunehmend an Bedeutung gewinnen.

Die sozialen Beratungen der Pro Senectute werden aus verschiedenen Gründen gesucht: finanzielle oder familiäre Probleme, Wohnungsprobleme usw. Je älter die Kundschaft wird, desto mehr Frauen sind betroffen. Die Freiwilligenarbeit funktioniert gut bei der Pro Senectute.

Die grösste Arbeit, die uns erwartet, sei es, betont Aeby, die Akzeptanz des Alterns zu fordern. Pro Senectute forscht auf diesem Gebiet, so dass die Gesellschaft ein anderes Bild des Alters bekommt, ein positives Bild des Alters.

Zusammenfassung: es

un problème de financement...», regrette Pierre Aeby. «Par contre, le fait que les enfants viennent pour leurs parents est assez génial parce que dans vingt ans, ils viendront pour eux, comme ils nous connaissent déjà.»

Les «papy-boomers» débarquent!

Aujourd'hui les enfants du baby boom arrivent à l'âge de la retraite. Mais ceux-ci ne se tournent pas forcément vers Pro Senectute. «Ils considèrent qu'ils sont trop jeunes pour nous, soupire Pierre Aeby. Jamais ils ne franchiront la porte. Sans tomber dans le jeunisme, il faut que nous essayions, au niveau de nos prestations, de les adapter aux jeunes seniors, dynamiques, consommateurs, qui ont envie de profiter de la vie.» Pro Senectute tente donc de se diversifier. Le sport est une activité primordiale, car il permet d'entretenir la santé, la mobilité et aussi son réseau social. «Nous essayons d'introduire la notion du «bien-vieillir». Nous offrons maintenant aux retraités des cours de yoga, de shiatsu et autres.» Le bénévolat est une activité qui fonctionne également très bien. De nombreuses personnes âgées effectuent la distribution des repas à domicile. Elles sont défrayées pour cela. Le vice-directeur explique ainsi l'attrait de cette activité: «Il y a d'une part une volonté de dévouement, d'un autre côté une possibilité de garder des contacts, et aussi un intérêt financier, car pour certaines personnes âgées, c'est le petit complément de Pro Senectute qui permet de garder leur voiture. Et pour nous cela fait partie de l'autonomie de la personne. Si quelqu'un a pris la voiture toute sa vie, ce n'est pas à 70 ans qu'il va commencer à prendre le train. C'est pourquoi Pro Senectute est contre la discrimination des personnes âgées pour le permis. Si on veut introduire un examen, alors c'est pour tout le monde, dès 30 ans par exemple», conclut Pierre Aeby.

Un lobby politique

Pro Senectute joue également un rôle de lobby politique. Par exemple l'organisation a réussi à inverser la tendance dans la nouvelle péréquation financière. Dans un premier temps, le gouvernement fédéral souhaitait que l'aide aux personnes âgées soit prise en charge par les cantons, ce que Pro Senectute refusait. Et le gouvernement a finalement fait machine arrière. «Villiger avait fait ses calculs, et il avait dû se dire qu'il ne pouvait pas se permettre, en votation, d'avoir cette catégorie de gens contre lui.» Cette activité est aujourd'hui plus calme, même si Pro Senectute livre toujours beaucoup d'informations à des parlementaires de tous bords, qui font partie du groupe «vieillesse», même si les socialistes sont un peu plus nombreux.

Des solutions inventives s.v.p!

Lorsqu'on veut soutenir les personnes âgées, il faut trouver des solutions réfléchies et privilégier ce que Pierre Aeby appelle «l'analyse fine». Par exemple en ce qui concerne les courses alimentaires: «La personne âgée aime faire ses courses, choisir ses produits, discuter avec les vendeuses. Son problème, c'est comment, après avoir passé la caisse, ramener son sac à la maison. Alors on propose comme solution le tout ou rien: par commande, et on vous amène tout ça. Finalement, alors qu'on veut lui rendre service, on prive la personne âgée d'un plaisir et du sentiment d'appartenir à la collectivité.»

Redorer l'image de la vieillesse

Pierre Aeby estime que notre société véhicule une fausse image de la vieillesse. Il illustre son propos par un habile photomontage qui dévoile à gauche un couple de personnes âgées rentrant péniblement de leurs courses, et à droite un chanteur français sur le retour, bien bronzé et s'affichant, en couverture de «Paris Match», avec une nouvelle conquête qui doit bien faire le tiers de son âge. «Nous considérons qu'il y a tout un travail à faire pour l'acceptation du vieillissement, et même de la mort. Pro Senectute fait des recherches sur cette question de société, pour que les gens aient une autre image de la vieillesse. C'est très difficile, parce que la performance individuelle est placée très haut. «Aujourd'hui le grand défi est d'aborder la question du vieillissement de notre société de manière positive. Tant qu'on n'aura pas un autre regard sur le vieillissement, ce sera difficile...», nous livre Pierre Aeby en guise de conclusion.

jap

Portrait



Pierre Aeby est né à Berne en 1950.

Licencie en droit de l'Université de Fribourg, il s'engage en politique et sera conseiller communal à Fetigny de 1978 à 1981, préfet du district de la Broye de 1982 à 1991, puis occupera le poste de conseiller d'Etat du canton de Fribourg de 1992 à 1997, puis celui de conseiller aux Etats (PS), de 1995 à 1999. Entre à Pro Senectute en 1997, il occupe actuellement le poste de vice-directeur de la centrale suisse. Il vit à Estavayer-le-Lac.